

Parti Communiste Français

Section du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre

« Espace Jacques Charrazac »

61 bis, Avenue de la Libération - 33380 BIGANOS

T. Fax : 05 56 82 73 24 - Site internet : www.pcfbassin.fr - courriel : pcf bassin@orange.fr



Préparation Congrès 2018 : Assemblée Nationale des secrétaires de section/ 18 novembre 2018
2^e ASSEMBLEE GENERALE DE SECTION (Bassin Arcachon Val de l'Eyre) -
Biganos/ 10 novembre 2017

Les communistes se sont réunis à nouveau (10 présents, 10 excusés). Ils constatent que la préparation départementale et nationale est insatisfaisante tant sur le fond que sur la forme. Le lancement du questionnaire n'a pas répondu à leurs attentes (seulement 9 questionnaires retournés (**)) La majorité ayant refusé de s'y soumettre. Par contre, les débats organisés depuis fin juin confirment les analyses (précédent compte-rendu, ci-joint). Souhaitant que leurs propos ne soient pas atténués par l'utilisation du questionnaire, ils affirment les orientations suivantes qui, devraient, de leur point de vue, être abordées dans le congrès. Les communistes sont inquiets et en colère.

Notre déléguée pour la section sera : Cristine GUERNE

(Danielle Trannoy, membre du CN, sera absente)

Christian Darriet est mandaté pour représenter la Section au CD du 15 11 2017

1/ Orientation fondamentale : Oui, le PCF doit redevenir un parti révolutionnaire.

Oui, la France, la classe ouvrière, le monde du travail, les opprimés, les exploités ont toujours besoin d'un Parti communiste.

- De Congrès en Congrès depuis Martigues, la stratégie électoraliste, mouvementiste, réformiste ne permet pas de sortir de la crise profonde dans laquelle notre Parti est actuellement enfermé ;
- Les abandons (théoriques, idéologiques, d'identité, d'organisation), rendent illisibles sa politique et ses capacités de résistance au système capitaliste, ne permettant pas aux luttes d'inverser le rapport des forces actuellement largement en faveur du Capital.
- Ces abandons interdisent toute idée de changement de société ouvrant une perspective, une visée socialiste, communiste dans un pays développé comme la France. Cette absence de perspective est un frein pour toutes les luttes.
- Ces stratégies, cette volonté de mutation, ont entraîné le départ de très nombreux adhérents, de militants et d'élus ; les liens que le PCF entretenait avec les masses se sont gravement distendus. Les communistes sont désarmés, mais en colère.

2/ Un projet politique : le 38^e Congrès doit avoir l'exigence d'élaborer collectivement un projet (reporté de Congrès en Congrès), qui permette de penser et d'élaborer des perspectives, des ruptures, avec le système capitaliste,

En conséquence, en exigeant que le PCF retrouve des bases révolutionnaires, nous nous opposons et exprimons :

- Un refus catégorique et unanime d'un quelconque changement de nom ; Nous sommes le PCF et non le parti « des communs » ;
- Un refus d'être intégré dans « un mouvement » ou rattaché à un ensemble d'organisations ;

- Un refus d'envisager de « reconstruire la gauche » ou un quelconque parti social-démocrate ;
- Une opposition totale aux annonces faites à l'insu des communistes, en dehors des instances, annonçant par voie de presse le changement de fonctionnement d'une nouvelle structure (nouvelle structure qui impliquerait des moyens, en militants, en ressources, en patrimoine). Le PCF appartient à tous les communistes qui l'ont financé au cours des années ; ils ne peuvent en être usurpés. Le patrimoine du PCF appartient à tous les communistes. C'est notre outil commun.

La Direction sortante n'a pas de mandat pour s'engager dès à présent dans le sens de la continuité des stratégies d'échec. Si certains dirigeants envisagent une autre organisation, ce serait leur choix personnel (*)

3/ L'existence du PCF est engagée. Il appartient aux communistes de relever le défi, d'user de leur souveraineté pour poser toutes les questions et exiger qu'elles soient mises en débat.

Une grande majorité de communistes sont déterminés à faire vivre le PCF et lui redonner son utilité dans les conditions de la lutte des classes d'aujourd'hui pour tracer un chemin de conquêtes pour les exploités sans s'enfermer dans la voie électorale. Ils souhaitent mettre fin à une ligne qui conduit d'échecs en échecs et à la fin du PCF.

C'est de la responsabilité des communistes de relever le défi de l'existence du PCF. Nous ne pouvons trahir et laisser détruire des droits et libertés acquis par plus d'un siècle de conquêtes ouvrières, par nos camarades au prix de leur vie, qui ont lutté contre l'exploitation, pour le progrès social, la paix, l'amitié entre les peuples, le socialisme.

4/ Les questions stratégiques sont inévitables, pour avancer, construire de nouveaux repères, affronter les défis imposés par le capitalisme.

Nous souhaiterions que les questions stratégiques se fassent **sur la base des caractéristiques fondamentales d'un parti communiste :**

- Un parti indépendant de l'idéologie, des pressions et des menaces du capital : « nous ne sommes pas un parti comme les autres » ;
- Un parti de la classe ouvrière, des travailleurs, en général, des exploités et des opprimés ; Parti de la classe ouvrière d'aujourd'hui, ou, « parti des 99 % » (nouvelle formule sociale-démocrate) ;
- Un parti avec une démocratie interne et une direction centrale unique qui reprenne organisation, formation, presse, unité d'action (reconstruire un intellectuel communiste) ; réactualiser les bases théoriques telles, l'appropriation des moyens de production, la dictature du prolétariat, le centralisme démocratique, l'organisation historique à partir des cellules d'entreprises, de quartier... voire des sections.
- Un parti internationaliste et qui défend les intérêts de son pays ; Un parti qui ose replacer la réflexion sur la nation, la souveraineté, l'internationalisme, la sortie du carcan de l'Union Européenne et de l'Otan ;
- Un parti qui définit comme objectif la construction d'une société sans exploités ni exploités, une société socialiste ; La question du rassemblement doit être réexaminée à partir de cette démarche de classe ;

- Un parti avec une théorie révolutionnaire, le marxisme-léninisme qui permet non seulement d'expliquer le monde, mais aussi de montrer la voie de sa transformation (sans modèle, évidemment !).

En conclusion :

Les camarades constatent **les échecs successifs et les écarts entre notre politique et nos valeurs**. Il y a un décalage entre le PCF et les masses. « On est à contrepied » disent-ils ! Ils pensent que la méthode du « questionnaire » nuit à la créativité et à la spontanéité et procède de la délégation de pouvoir. Alors que notre parti a toujours milité pour que les « auteurs soient acteurs », souverains de leurs décisions et de leurs actions, mais reliés ensemble par un collectif intellectuel, qui est à reconstruire.

La base de notre démarche, est la cellule, c'est vital si nous voulons reconstituer les liens (entreprise par entreprise, quartier par quartier, et travailler notre rapport aux gens, être plus combattif. Cette question est à approfondir d'autant que les cellules, voire les sections sont menacées dans leur existence, ce doit être une question centrale du congrès et figurer dans les statuts. De cette question découle tout l'équilibre financier de notre Parti qui doit rester indépendant, créatif, révolutionnaire.

Nous voulons construire un monde où le peuple pourrait prendre son destin en main. Nous voulons reconstruire notre parti pour qu'il redevienne le Parti du monde du travail (ouvriers, salariés), des paysans, des intellectuels.....

Est-ce que notre parti est en mesure de relever le défi ?

Sûrement ! Grâce à la volonté de tous, Il faut savoir convaincre, expliquer notre vision d'un monde moderne où le peuple ne fera pas la richesse d'une minorité mais plutôt, le bonheur et le bien-être de la majorité.

N'oublions pas : là où est la propriété, là est le pouvoir !!!!

Pendant cette préparation de Congrès, les camarades souhaitent que durant le débat interne, les communistes restent organisés et s'expriment (inquiétudes sur les moyens).

A préciser : 38^e Congrès ou Congrès extraordinaire (d'étape) ? une incertitude s'est installée entre les deux ; Les enjeux ne sont pas les mêmes quant à l'orientation (court et long terme) et sur le renouvellement des directions.

Biganos, le 12 novembre 2017

(*) Perte de confiance totale, car les votes successifs n'ont jamais été respectés : Nécessité des bilans et orientations conduites depuis le 30^e congrès :

- La Direction nationale n'était pas mandatée pour la démarche du questionnaire (CN 24 juin (résolution), 25 août (Angers, questionnaire refusé en l'état), CN 14 09 17 (voté par 43 membres, contre : 13 et 3 ou 4 abstentions)
- La Direction n'était pas mandatée pour solliciter les services de plateformes numériques (voir membres du CN, 27 10 17) ;
- Détournement systématique de la volonté des communistes, passage en force de la stratégie de liquidation initiée à Martigues ;
- La Direction n'est pas mandatée pour avancer sur le changement de nom du Parti Communiste, d'une nouvelle organisation, de la reconstruction de la gauche ;
- La Direction doit rendre compte de ses erreurs historiques.

- La Direction n'a pas autorité à mener les débats au vu du bilan et du non-respect des votes majoritaires des communistes : 2005 (Non majoritaire au traité constitutionnel de l'UE) en imposant l'Europe sociale ; 2007 (non respect du vote majoritaire des communistes pour le maintien et identité du PCF) ;
- Non-respect des fondamentaux communistes, des « outils » ... Ruptures avec les partis communistes et les mouvements de libération, pas de rupture avec l'Otan, caution de la perte de souveraineté économique, monétaire, militaire, culturelle....
- Nécessité de bilans des Directions successives qui sont dans la stratégie de l'effacement voire de sa disparition en tant que Parti ? Marche forcée vers une autre force, dans un mouvement, nouvelles formes réformistes qui ne porteront pas atteinte au capitalisme.
- Affaiblissements électoraux et bilans précis n'ont jamais été donnés ;
- Les communistes et leur parti servent « de marchepied » aux autres organisations ;
- Affaiblissements organisationnels (cellules, presse, collectif intellectuel...) mettant en danger l'autonomie financière ;
- Tentatives de plateformes numériques avant toute information et réflexion collective sur de nouveaux outils.

() Faire le point de l'appréciation du questionnaire, de la démarche :**

- Qui a répondu : adhérents cotisants, non cotisants ? Connaître les chiffres par sections, fédérations....
- Qui a élaboré, traité et instruit ce questionnaire ?
- Qui maîtrise ?
- Quelle plateforme numérique ?
- Qui paie ? Combien ?

1844. De toute part, dans une Europe en ébullition, les ouvriers, premières victimes de la "Révolution industrielle", cherchent à s'organiser devant un "capital" effréné qui dévore tout sur son passage.

"Le manifeste du Parti Communiste", publié en 1848, une œuvre révolutionnaire sans précédent.

"les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, alors que le but est de le changer".

En 1920, congrès de Tours, **rupture avec la social-démocratie**.

En 2017, 100 ans après la Révolution d'Octobre, nécessité de rappeler les principes et les conditions d'existence d'un parti communiste